

en reproduisant une lettre pastorale de Mgr Bégin, le programme de son action déjà esquissé à nos lecteurs, mais qu'il est bon d'étudier de plus près.

Une grande partie de la lettre pastorale est consacrée à la question de la presse. Mgr Bégin y attache, en effet, avec raison, une importance capitale, et nos lecteurs savent qu'à côté des nombreux journaux d'informations existant dans le pays et qui n'ont rien de mauvais (1), il a fondé un organe, l'*Action sociale*, qui se propose de faire un bien positif, journal nettement catholique, placé en dehors des partis politiques, afin de pouvoir atteindre tous les catholiques, en même temps journal social, constamment préoccupé de tout ce qui peut assurer l'harmonie des classes et l'intérêt légitime des ouvriers et employés. . .

Le souci de la presse n'absorbe pas du reste exclusivement Mgr Bégin. Pour conserver l'influence de la religion sur l'opinion publique, et pour accomplir dans sa plénitude la mission évangélique du prêtre, il sent le besoin de s'occuper des intérêts matériels de la classe populaire.

Il se félicite des nombreuses œuvres de charité, de bienfaisance, de patronage, d'utilité sociale, qui existent dans son diocèse. Mais ces institutions qui « rendent d'importants services aux classes ouvrières » ne suffisent pas à son zèle intelligent.

« C'est le progrès moral et la prospérité matérielle de notre peuple qui est le terme de toutes nos sollicitudes. Nous voudrions surtout voir régner dans toutes les sphères de la société, la justice, la paix et l'harmonie. Ce vif désir, qui remplit notre cœur d'évêque, nous a pressé d'intervenir nous-même, il y a quelques années, dans un conflit regrettable qui menaçait à la fois les intérêts du travail et ceux du capital ; et nulle autre ambition que d'être utile à tous nous a dicté cette sentence arbitrale, que l'on a bien voulu favorablement apprécier, même à l'étranger, et qui pourrait, croyons-nous, servir de base solide à l'union des travailleurs et des patrons.

« Toutes ces œuvres et tous ces efforts que nous avons rappelés, ne peuvent manquer de servir, dans une forte mesure, à élever le niveau de la moralité et de la prospérité publique. »

---

(1) Si le journaliste parisien connaissait mieux notre presse canadienne, il aurait sans doute diminué un peu l'ampleur de son compliment. SEM. REL.